

Lasalle, Tonty, Duluth et les autres, faisaient la traite aux pelleteries avec les sauvages, au temps de la domination française.

Le fort, occupé par les troupes des États-Unis depuis le traité de Gand, était encore fréquemment visité par les sauvages et les voyageurs canadiens, qui venaient chercher des provisions au magasin de la Compagnie. Car il y avait encore à Michillimakinac un poste pour la traite des pelleteries.

Au printemps de 1822 arriva sur l'île, avec des compagnons, un jeune canadien de dix-sept ans, nommé Alexis Saint-Martin. Il était né à Berthier, dans la province de Québec. C'était un jeune homme de taille moyenne, ne sachant ni lire ni écrire, mais vigoureux, bien musclé, d'esprit aventureux, le type enfin du voyageur canadien.

Le matin du 6 juin, après déjeuner, dans le magasin de la Compagnie, Alexis Saint-Martin reçut par accident, à trois pieds de distance, un coup de fusil qui fracassa le paroi thoracique et mit à nu une partie du poumon et de l'estomac. La blessure renfermait des plombs et des parcelles de vêtements ; l'estomac perforé laissait couler des débris d'aliments. Tout le monde pensa bien que le blessé n'en reviendrait pas.

Le docteur Beaumont, appelé en toute hâte, fit transporter Saint-Martin chez lui et lui donna des soins immédiats. On s'imagine combien patients, laborieux, persévérants ces soins durent être, à une époque où la chirurgie abdominale n'existait pas, où l'asepsie était chose inconnue. Mais le docteur Beaumont était patient et laborieux ; c'était de plus un homme instruit ; enfin Saint-Martin avait une constitution de fer. Après dix mois de pansements, la blessure prit un meilleur aspect : deux ans après, le blessé, encore très faible, put marcher et avoir soin de lui ; enfin il ne resta plus, dans la paroi de l'abdomen, qu'une fistule stomacale qui persista, mais sans nuire à l'alimentation du malade. Saint-Martin reprit sa vigueur première et se remit à travailler.

C'était un homme reconnaissant. Il ne voulut pas d'abord quitter celui qui lui avait, avec tant de dévouement, sauvé la vie, et suivit le docteur Beaumont dans les différents postes où